

**Zeitschrift:** Bulletin romand d'entomologie  
**Band:** 21 (2003)  
**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Analyse de livre

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Encyclopaedia of Insects, 2003, V.H. Resh & R.T. Cardé, eds. Academic Press. 1266pp. ISBN : 0-12-586990-8. 65 £

C'est un magnifique volume de 1190 pages que viennent de publier les éditions Academic Press sous la direction de MM. Resh et Cardé. Il est évident que vouloir traiter de l'ensemble des problèmes qui concernent les insectes (et même des Arthropodes, puisque Chélicérates et Myriapodes y sont inclus) en un volume implique des choix: on ne peut espérer trouver tout sur les insectes. Cependant, il faut bien dire que pratiquement tous les domaines de la connaissance entomologique sont abordés, de la systématique des poux aux insectes dans les films (scientifiques ou même d'horreur). Si l'encyclopédie a paru en 2002, elle fait état des derniers développements de la science, en particulier dans le domaine moléculaire, et permettra aux enseignants de rajuster leurs cours.

Les chapitres qui constituent l'essentiel du volume (on trouve à la fin un glossaire, pas toujours adapté, ainsi qu'un index très complet) ont été rédigés par 150 scientifiques, parmi lesquels il faut relever la présence de Michel Sartori, de Lausanne, qui a participé à la rédaction de l'article sur les éphémères. Tous ces paragraphes sont classés par ordre alphabétique du titre, ce qui n'est pas toujours évident quand un chapitre s'intitule Extension entomology (entomologie appliquée). Mais un index des titres de chapitre ouvre le volume et permet d'avoir une vision globale du contenu.

L'illustration est bien choisie et abondante, avec un grand nombre de photos en couleurs, même si certains chapitres en sont curieusement privés. Mais, pourquoi avoir choisi un format si petit pour les photos en couleurs (3cmx4cm)? On perd beaucoup de détails et certains graphiques ont, eux, des dimensions exagérées en comparaison.

Autre critique, il fallait pouvoir tout mettre dans un seul volume. Pourquoi alors avoir laissé des doublons entre certains chapitres? Pourquoi, par exemple, avoir des paragraphes séparés (avec des auteurs séparés et donc une vision différente) pour «cuticule», «exosquelette» et «épiderme»? Pourquoi également avoir décidé de traiter les autres groupes d'Arthropodes terrestres? Et pourquoi inclure les insectes au cinéma sur 7 pages et les zoos sur 9 pages (le Papiliorama s'y trouve, mais encore à Marin)?

On y trouve des chapitres dont on n'a pas l'habitude, comme les Sociétés entomologiques (mais la SES n'y est pas) ou l'entomologie légale (forensic), qu'il est intéressant de découvrir. Comme je viens de le dire, il aurait fallu aux articles une ampleur en relation avec leur intérêt général dans une encyclopédie. Certains sujets sont hautement concentrés alors que d'autres semblent plutôt délayés.

Une excellente idée a consisté à faire suivre les chapitres d'une liste des articles qui les concernent d'une façon ou d'une autre. Mais certains renvois manquent, comme par exemple Polyembryonie pour les Hyménoptères.

Mais finalement, ces quelques critiques sont mineures, face à ce monument, qui est bien plus qu'un de ces habituels textbooks. Il vient agréablement combler une lacune, d'autant plus qu'aucun textbook n'avait été publié récemment. J'y ai moi-même puisé amplement pour actualiser mes cours, et je ne saurai trop le recommander à mes collègues.

J. Wuest